

notamment des banques commerciales prêteuses. La participation privée se fait aujourd'hui surtout par l'achat d'obligations et de capital-actions, de même que par l'investissement direct de l'étranger, tous véhicules qui répartissent largement les risques, alors qu'avant 1982 les banques commerciales étaient pratiquement seules à les prendre à leur charge. Si ces pays continuent de se développer et persévèrent dans leurs réformes économiques, leur situation, en matière de gestion de l'endettement, s'améliorera sans cesse.